

après quelque temps de silence,—j'entends maintenant très-clairement une voix ; mais est-ce une voix humaine?... Jamais je n'ai rien entendu de si extraordinaire.

Je sais que les Sauvages sont renommés pour la beauté de leur voix ; mais ces magiques accents n'ont rien d'humain, tant ils captivent et entraînent avec un irrésistible attrait.

En effet, c'était une sorte d'incantation fantastique qui empruntait à la sombre majesté de ces heures solennelles et à son origine inconnue un singulier caractère de merveilleux et de surnaturel ;—sorte de mélopée, tantôt plaintive et rêveuse, noyée de mystère et de mélancolie, ondulant sur la lame, flottant dans l'atmosphère et se perdant dans les plis de la brume, —soupirs infinis,—échos de voix d'anges,—rêves d'enfants au berceau,—chant des courlis ;—ou bien, vive et légère, découpée en frilenses dentelles de sons, montant et descendant en spirales aériennes,—groupes de notes folâtres se tenant par la main ;—et puis tout à toup, triste et morne, comme le vent d'automne qui brame dans les ramées, comme l'hymne funébre sur les tombes ;—ou, fanfare inouïe, vibrant comme un cuivre.

—Je distingue bien des paroles, dit tout bas Madame Houel au Canotier, mais d'une langue qui m'est inconnue.

—Je les comprends, mais il m'est impossible de